

L'enterrement du père Goriot

Texte à trous

A six heure___, le corps du père Goriot fu___ descendu___ dans sa fosse, autour de laquel___ étai___ les gens de ses/ces fille___, qui disparur___ avec le clergé___ aussitôt que fut dite la courte prière du___ au bonhomme pour l'argent de l'étudiant. Quant/Quand les deux fossoyeur___ eurent jeté___ quelque___ pelleté___ de terre___ sur la bière pour la cach___, il___ se relevèrè___ et l'un deux/d'eux, s'adressant à Rastignac, lui demanda___ leur pourboire. Eugène fouilla___ dans sa poche et ni/n'y trouva rien ; il fut forc___ d'emprunt___ vingt___ sou___ a/à Christophe. Ce/Se fait, si léger en lui meme, détermina chez Rastignac un accès d'horrible tristesse. Le jour tomb___, un humide crépuscule agac___ les ner___, il regarda la tombe est/et y enseveli___ sa dernière larme de jeune homme, cette larme arrach___ par les sainte___ émotion d'un cœur pur, une de ces larmes qui, de la terre où/ou elle___ tombe___, rejaillisse___ jusque dans les cieus___ . Il ce/se croisa les bras, contempla les nuages, et le voyant ainsi, Christophe le quitta.

(fin de la dictée)

Rastignac, rest___ seul, fit quelque___ pas vers le haut du cimetière et vit Paris tortueuse___ent couch___ le long des deux rives de la scène/Seine, où/ou commenc à/a brill___ les lumières. Ses/Ces yeux s'attachèrè___ presque avide___ent entre la colonne de la place Vendôme et le dome des Invalides, la ou vivait ce beau monde dans lequel___ il avait voulu penetr___. Il lanca sur cette/cet ruche bourdonnante un regard qui sembl___ par avance en pomp___ le miel, et dit ses/ces mot___ grandiose___ : « A nous deux maintenant ! »

Et pour premier acte du défi___ qu'il port___ a/à la Société, Rastignac alla dîn___ chez Mme de Nucingen.

Le père Goriot, Balzac

L'enterrement du père Goriot

Correction de la dictée

A six heures, le corps du père Goriot fut descendu dans sa fosse, autour de laquelle étaient les gens de ses filles, qui disparurent avec le clergé aussitôt que fut dite la courte prière due au bonhomme pour l'argent de l'étudiant. Quand les deux fossoyeurs eurent jeté quelques pelletées de terre sur la bière pour la cacher, ils se relevèrent et l'un d'eux, s'adressant à Rastignac, lui demanda leur pourboire. Eugène fouilla dans sa poche et n'y trouva rien ; il fut forcé d'emprunter vingt sous à Christophe. Ce fait, si léger en lui-même, détermina chez Rastignac un accès d'horrible tristesse. Le jour tombait, un humide crépuscule agaçait les nerfs, il regarda la tombe et y ensevelit sa dernière larme de jeune homme, cette larme arrachée par les saintes émotions d'un cœur pur, une de ces larmes qui, de la terre où elles tombent, rejaillissent jusque dans les cieux. Il se croisa les bras, contempla les nuages, et le voyant ainsi, Christophe le quitta.

(Fin de la dictée)

Rastignac, resté seul, fit quelques pas vers le haut du cimetière et vit Paris tortueusement couché le long des deux rives de la Seine, où commençaient à briller les lumières. Ses yeux s'attachèrent presque avidement entre la colonne de la place Vendôme et le dôme des Invalides, là où vivait ce beau monde dans lequel il avait voulu pénétrer. Il lança sur cette ruche bourdonnante un regard qui semblait par avance en pomper le miel, et dit ces mots grandioses : « A nous deux maintenant ! »

Et pour premier acte du défi qu'il portait à la Société, Rastignac alla dîner chez Mme de Nucingen.